

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Cümhürîyât. No. 52
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La cérémonie d'hier à l'Ambassade d'Italie à Ankara à la mémoire de S. A. R. le Duc d'Aoste

Le ministre des Affaires étrangères, M. Şükrü Saracoglu, y a assisté

Un service solennel de suffrage pour le repos de l'âme de S. A. R. le duc d'Aoste, vice-roi d'Ethiopie, a été célébré hier dans la chapelle de l'ambassade d'Italie, à Ankara. Mgr Righi, vicaire général de la Délégation apostolique, officiait en l'absence du délégué apostolique, Mgr Roncalli.

L'ambassadeur d'Italie, S. E. M. Ottavio De Peppo, a assisté à la cérémonie ainsi que le personnel de l'ambassade d'Italie au complet et la collectivité italienne.

Etait également présent le ministre des Affaires étrangères de Turquie, M. Şükrü Saracoglu, accompagné par le secrétaire-général adjoint M. Seymen et des hauts fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères.

Parmi les membres du corps diplomatique qui ont assisté à la cérémonie, eurent l'honneur d'être présents : M. von Papan, l'ambassadeur d'Allemagne, M. von Kurihara, l'ambassadeur du Japon, M. Shoyz Mohamed han, l'ambassadeur d'Afghanistan, Suisse, M. Lardy, le ministre de Bulgarie, M. Kirov, le ministre de Finlande, le baron Yrjö Koskinen, le ministre de Roumanie, M. Tələmaque, le ministre de

Suède, M. Modig; le ministre du Portugal, M. de Calheiros; le ministre d'Argentine, M. Brebbia; le ministre de Hongrie, M. Vörne; le chargé d'affaires d'Espagne M. Fernandez; le chargé d'affaires du Chili, M. Briones Lugo; le chargé d'affaires du Danemark, M. Friis; le conseiller de l'ambassade de France, M. Coche, représentant l'ambassadeur; les fonctionnaires et les attachés des forces armées des représentations diplomatiques relatives.

Le rite si impressionnant de l'appel fasciste a été fait par S. E. l'ambassadeur d'Italie et a marqué la fin de l'austère cérémonie funèbre.

Des couronnes avaient été envoyées par L.L. E.E. De Peppo, Şükrü Saracoglu, les membres du corps diplomatique, l'attaché militaire et de l'air près l'ambassade royale d'Italie, l'attaché naval près l'ambassade royale, le personnel de l'ambassade.

(Lire en 2me page, sous notre rubrique des « Informations locales », le compte-rendu de la cérémonie qui s'est déroulée à Istanbul également pour la mémoire de S. A. R. le Duc d'Aoste).



Ce qui reste d'une colonne motorisée anglaise après une attaque d'avions italiens

Un coup d'oeil d'ensemble à l'échiquier du Pacifique

L'action japonaise contre l'Australie s'ébauche-t-elle ?

Saigon, 12. AA. — Les observateurs militaires soulignent l'intention des pays anglo-saxons, pressés par l'opinion publique irritée par les échecs successifs, d'abandonner la tactique purement défensive et de passer à l'attaque.

Vellétés offensives

En Australie, où la menace japonaise se précise progressivement, la radio de Sydney, citant le ministre de la Guerre Forde, déclare : « Il ne doit plus être question de repli ».

Les aviateurs australiens effectuèrent un important raid sur Salamaoua, en Nouvelle-Guinée, et le communiqué de Canberra annonce que 7 navires nippons furent détruits. L'aviation australienne a attaqué également Gasmata (Nouvelle-Bretagne) et Boula (dans le nord-ouest de la Papouasie).

Vers le détroit de Torrès

Cependant, une dépêche de Changhaï annonce la présence dans les eaux de la Nouvelle-Guinée d'une forte escadre japonaise se dirigeant vers le détroit de Torrès.

Les observateurs militaires japonais estiment que l'attaque nipponne contre l'Australie pourrait être entreprise. On rappelle à ce sujet la déclaration du vice-amiral nippon Sosegui : La conquête de l'Australie ne présenterait aucune difficulté pour le Japon, car les zones de peuplement et d'exploitation de cette grande île se trouvent presque exclusivement sur les côtes et sont de ce fait extrêmement vulnérables.

La fin de toute résistance à Sumatra

Dans les Indes néerlandaises, après la

chute de Java, la prochaine capitulation des forces alliées à Sumatra est annoncée par un télégramme de Changhaï. Les Nippons auraient débarqué de nouvelles troupes sur la côte septentrionale de l'île, à l'est de Medan.

L'avance en Birmanie

En Birmanie, les troupes japonaises poursuivent leur avance. Elles ont occupé Tharraouaddy sur la voie ferrée Rangoon-Prome. Elles s'efforcent de couper la retraite aux troupes alliées qui, battues à Pégou, remontent vers le nord le long de la vallée d'Iraouadi.

La dépêche de Changhaï donnant cette information ajoute : Les troupes alliées tentent d'empêcher les forces japonaises d'arriver à Lashio (Birmanie du nord), terminus de la voie ferrée partant de Rangoon et passant par Mandalay.

Les préparatifs en Nouvelle-Guinée

Washington, 12. A.A. — Les Japonais se hâtent de débarquer en foule en Nouvelle-Guinée. Dans tous les ports, ils construisent des dépôts pour le matériel de guerre. Tout indique qu'ils accumulent les moyens pour envahir l'Australie.

Scepticisme japonais

L'envoi aux Indes de sir Stafford Cripps fait ressortir l'importance que le gouvernement de Londres attache au règlement du problème indien.

Les milieux politiques japonais soulignent à ce propos que l'Angleterre attendit bien longtemps avant de prendre cette décision, et que le Japon ne manque pas d'exploiter à son profit le mécontentement des peuples de races indiennes.

M. von Papan n'est pas encore parti pour Berlin

Berlin 11. A. A. — On communique d'une source officielle :

M. von Papan, ambassadeur de Turquie à Ankara, se trouvant encore en traitement, ne s'est encore mis en route pour se rendre à Berlin.

Sur les champs de bataille d'Inönü

Une construction historique

Bilecik, 11. A. A. — Par décision de l'Assemblée générale du Vilayet, la maison d'où le Chef National Ismet İnönü a dirigé la bataille d'Inönü, dans la bourgade du même nom, a été achetée et sera conservée à l'état de musée.

Le chef de la flotte aérienne civile soviétique est décédé

Moscou, 12. A. A. — Le chef-adjoint de la flotte aérienne civile soviétique Mihail Fedorovitch Bartuchev fut tué dans un accident d'aviation dans la république d'Uzben.

d'hier, reproduit par l'A.A., a annoncé la perte, pareille confusion n'est pas à craindre. Le navire, qui fuyait vers l'Australie, a été rejoint le 2 mars par une formation de croiseurs nippons, forcé au combat et coulé. Il a donc été nettement identifié.

Le *Marblehead* est un croiseur léger de 7.050 tonnes, lancé en 1923, aux chantiers Gramps de Philadelphie. Il filait 33.7 noeuds à toute puissance et comme tous les bâtiments de sa catégorie, n'avait qu'une cuirasse latérale légère pour la protection de ses flancs, un pont cuirassé et un blindage de 120 m.m. seulement pour la protection de l'artillerie. L'équipage compte 560 hommes. Cette nouvelle perte porte à un total impressionnant celles qui ont été subies jusqu'ici par les Alliés dans le Pacifique.

Le même communiqué japonais annonce que le 9 mars, le cherche-mines hollandais *Jan van Amstel* de 525 tonnes et 48 hommes d'équipage, a été coulé près du détroit de Lombok, entre Java et Bali.

Les pertes navales des Alliés dans le Pacifique

L'A. A. avait publié une liste des pertes subies par les flottes alliées lors des engagements de Java du 27 février des 6 navires coulés :

6 croiseurs (Houston, de la marine fédérale; Exeter, anglais, Perth et Hollandais; De Ryuter et Java,

8 destroyers (dont 2 gravement endommagés et échoués)
7 sous-marins
1 canonnière
1 ramasse-mines.

Suivant les précisions ultérieures des autorités navales japonaises, un croiseur américain, du type *Houston*, coulé le 2 février au large de Java était l'*Austro*. Un croiseur hollandais, annoncé comme ayant été sérieusement endommagé puis coulé le même jour, n'était pas le *De Ryuter* mais le conducteur d'es-cadille *Tromp* de 3.450 tonnes. La silhouette des deux bâtiments, en dépit de la différence de leur tonnage, présente certaines analogies, ce qui explique cette confusion.

Parmi les quatre navires alliés cités comme croiseurs ayant été sévèrement endommagés au large de Sourabaya, dans la nuit du 27 février, deux étaient les ultérieurement des croiseurs qui furent coulés le 1er mars; quant aux deux autres c'étaient des destroyers ou des canonnières pris comme croiseurs lors des engagements nocturnes.

Dans le cas du *Marblehead* dont un communiqué officiel japonais en date

La presse turque de ce matin

KDAM Sabah Postasi

Les relations anglo-soviétiques

M. Abidin Daver enregistre les rumeurs au sujet des malentendus qui règnent entre l'U. R. S. S. et l'Angleterre.

On ne saurait croire qu'il s'agit en l'occurrence uniquement de propagande de l'Axe car le «Times», a publié récemment un article contenant des allusions à de pareilles divergences. En apparence, l'U.R.S.S. désire deux choses :

1. — La création d'un second front en Europe occidentale et l'intensification de l'aide à l'U.R.S.S. au moment où commencera l'offensive allemande ;
2. — La reconnaissance de certains avantages, pour les Soviets inconciliables avec la Charte de l'Atlantique et avec la déclaration des 26 nations.

L'ancien ambassadeur d'Angleterre à Moscou, sur Stafford Cripps, dans les déclarations qu'il a faites récemment avant d'entrer au sein du cabinet, s'exprimant comme s'il était l'ambassadeur de Staline, a exposé à l'Angleterre et à l'opinion publique mondiale cette double revendication, en la soutenant avec force.

Certaines rumeurs qui ont été répandues attribuent aussi à l'U.R.S.S. l'intention de conclure une paix séparée avec l'Allemagne. En rapprochant toutes ces informations ou ces bruits les uns des autres, on recueille l'impression que si Moscou n'obtient pas l'exécution de ses revendications, il ne continuera pas la guerre. Et quoique l'U.R.S.S. se soit engagée à ne pas conclure d'armistice ni de paix séparée avec l'Allemagne et ses alliés, tout est possible dans cette guerre pleine de surprises.

Le divorce entre l'Angleterre et la France, qui s'étaient pourtant unis par un mariage perpétuel catholique, est sous nos yeux ; il n'est ni facile ni possible d'affirmer que l'URSS ne fera pas la même chose. Seulement conclure une armistice et une paix séparée avec l'Allemagne signifie pour ce régime et pour cet Etat l'effondrement total.

Par suite d'une coïncidence, au moment où les rumeurs au sujet de malentendus entre l'Angleterre et l'URSS. ont commencé à circuler, on a publié les déclarations qui ont été faites, le printemps dernier, par le Chef d'Etat allemand, à son Quartier Général, aux généraux turcs qu'il recevait. Le général Erkilet les résume comme suit :

« Nous voulons nous libérer de la pression que les Russes exercent sur nous depuis 200 ans. Dans ce but, nous les écraserons de façon qu'ils ne puissent plus se relever. Nous ne renouvellerons pas l'erreur de Napoléon ; notre intention n'est pas d'entrer à Moscou pour en sortir, mais d'y rester. Nous anéantirons inamoviblement l'URSS. La politique étrangère des Soviets et l'ancienne politique étrangère russe sont identiques ; nous y retrouvons les mêmes aspirations anciennes. »

Ces paroles importantes suffisent à démontrer ce que songe l'Allemagne à l'égard de l'URSS. Si Moscou désire une paix séparée, elle ne pourra l'obtenir qu'à la condition que l'armée rouge soit ligotée de façon à ne pouvoir plus entrer en mouvement une autre fois. L'URSS devra livrer à l'Allemagne toutes ses armes et toutes ses positions présentant une importance stratégique. Nous avons l'exemple de la France à cet égard. Afin de pouvoir continuer la guerre contre l'Angleterre et les Etats-Unis, l'Allemagne exigera de pouvoir disposer de toute les ressources de l'URSS et tout d'abord du Caucase. Elle en avait fait autant lors de la signature du traité de Brest-Litovsk.

Pour l'URSS, continuer la guerre signifie conserver du moins un espoir ; déposer les armes, c'est les abandonner tous. Ce serait sans doute un coup très grave pour l'Angleterre et les Etats-Unis, mais ce serait la fin pour l'URSS.

Moscou acceptera-t-il pareille éventualité ?

Yeni Sabah

Les relations anglo-russes

M. Hüseyin Cahit Yalçın recueille, sur le même sujet, les informations intéressantes publiées par un journal suisse :

Les Russes exigeraient certaines garanties pour la période d'après la guerre ; l'Angleterre et ses alliés jugant ces garanties en opposition avec le pacte de l'Atlantique, il en est résulté une tension dans les relations anglo-russes. Et c'est uniquement à cause de cela que l'ambassadeur des Etats-Unis à Londres, M. Vinant, a senti le besoin d'aller conférer à Washington.

Comme nous ignorons si le journal suisse en question est favorable à l'Axe ou aux Alliés, ne savons pas non plus dans quel sens ces informations doivent être interprétées. Mais le fait que celles-ci aient été retransmises de Londres et aussi certains indices qui commencent à être perçus ne permettent guère de conclure que l'information est complètement dépourvue de fondement. On a l'impression qu'il subsiste dans les relations anglo-russes un point sombre qui n'a pas été complètement expliqué. Les raisons ne manquent pas pour qu'une pareille croyance puisse s'implanter. Il suffit de se souvenir du discours de l'ambassadeur des Soviets à Washington, M. Litvinoff, et des paroles de M. Cripps à son retour de Moscou pour troubler le calme des esprits.

Il est indubitable que les hommes d'Etat russes jugent insuffisante l'aide apportée à l'U.R.S.S. Mais sous quel angle examinent-ils la question ? Ont-ils commencé à murmurer lorsqu'ils ont constaté que l'Angleterre et les Etats-Unis ne rempliraient pas les engagements pris par leurs chefs, lorsqu'ils s'étaient rendus à Moscou, au début des hostilités germano-soviétiques ? Ou bien estiment-ils que, par suite de la modification des circonstances, les décisions prises à l'époque ne sont plus suffisantes aujourd'hui ?

Le fait que les dirigeants russes insistent pour la création d'un second front semble indiquer que leurs revendications portent plutôt sur le second point.

Il est certain que jusqu'ici nous sommes demeurés en plein sur le terrain des réalités. Seulement de pareilles plaintes ne sauraient mener une tension entre les relations anglo-russes. Rien de plus naturel que le désir des Russes d'obtenir une aide plus abondante et plus efficace de la part de leurs alliés. Seulement cette aide ne leur ayant été promise antérieurement, ils n'ont pas le droit aujourd'hui de se plaindre de ce qu'elle ne leur serait pas prêté. Le fait que la question ne demeure pas limitée aux conversations entre les cabinets, mais qu'elle a été portée à la connaissance de la presse démontre l'intention des Soviets d'influencer l'opinion publique anglaise et américaine en faveur de leur cause.

...Mais, suivant les informations du journal suisse, on a l'impression que les divergences de vues portent surtout sur la situation de l'après-guerre. L'attribution aux Russes d'aspirations inconciliables avec la Charte de l'Atlantique fait songer à une propagande menée contre l'URSS, dans l'intention de troubler les esprits. Car l'URSS a dû se rendre compte que l'Angleterre et les Etats-Unis ne trahiraient pas le pacte de l'Atlantique et que l'on ne saurait pas les forcer à le trahir. Ces deux Etats se trouvent aujourd'hui dans une situation fort difficile du point de vue militaire. Des succès militaires continus ont plus ou moins ébranlé leur prestige auprès de pays à courtes vues. Le facteur qui leur assure encore des forces et leur permet de recueillir des sympathies dans le monde entier, est constitué par les principes élevés qui trouvent leur ex-

(Voir la suite en 2ième page)

LA VIE LOCALE

La messe solennelle de suffrage pour S. A. R. le Duc d'Aoste

Nous publions en première page un bref compte-rendu de la cérémonie religieuse célébrée hier à Ankara, dans la chapelle de l'Ambassade R. d'Italie, pour le repos de l'âme de S.A.R. le duc d'Aoste.

En notre ville également, comme partout dans le monde où se trouve une collectivité italienne, une cérémonie funèbre a eu lieu à la mémoire de l'illustre et héroïque Prince.

Elle s'est déroulée à la basilique de Saint-Antoine, à Beyoğlu.

Le Consul-Général d'Italie, Comm. Med. d'Or G. Castruccio, y assistait, accompagné par l'attaché commercial et Mme Barigiani, Mme Bestagno, le conseiller pour les Affaires d'Albanie et Mme Bega, le vice-Consul Cav. Staderini, ainsi que tout le personnel du Consulat.

Le gouverneur et Président de la Municipalité d'Istanbul, le Dr. Lütfi Kırdar, était également présent à la cérémonie.

Tout un côté de la vaste nef était réservé aux membres du Corps Consulaire. Citons :

M. Lukaszewicz, consul général de Roumanie ; le consul général de Bulgarie et Mme Bissieroff ; M. Chesneau, consul général de France ; M. le baron Miske, consul général de Hongrie ; et Mme M. Wallace, consul général d'Argentine et Mme ; Le consul général d'Espagne et Mme Marie-Thérèse Gullon ; M. Stille, consul près le Consulat général d'Allemagne, représentant le Consul Général, M. Seler, et Mme Stille ; le consul de Finlande, M. Tozan et Mme ; le consul de Suède et Mme ; M.M. Fernandez et De Pollo, du Consulat d'Espagne ; le vice-consul de Roumanie, M. et Mme Bibesco ; le vice-consul de Bulgarie et Mme Ivanoff.

Plusieurs attachés militaires étaient aussi présents, dont l'amiral von der Marwitz, attaché naval d'Allemagne, et Mmr ; le capitaine de vaisseau Matsuhara, attaché naval du Japon ; l'attaché militaire de Bulgarie et Mme Jeleskoiff, le commandant attaché militaire de Hongrie et Mme Bartalis, le major Thoran, attaché de l'Air adjoint allemand ; le lieutenant de vaisseau attaché naval adjoint allemand et Mme Schade ; le capitaine Leverkulan, attaché attaché militaire-adjoint

allemand ; le lieutenant de vaisseau Weischer, du bureau de l'attaché allemand.

De l'autre côté de la nef étaient Com. Campaner et Mme Campaner, De Cillia, Ferraris, le Comm. Dusi, que tous les représentants les plus de la colonie italienne de notre ville se trouvaient.

La garde d'honneur autour du catafalque recouvert par les couleurs italiennes était assurée par quatre majors en chef de l'armée italienne, M.M. Vannucci, Ferraris, Pellegrini et De Cillia.

Dans le chœur étaient les représentants de toutes les communautés italiennes, S.E. Mgr Collaro, représentant délégué Apostolique ; Mgr Del Giorno, R. P. Gentile Magonio, Supérieur de St-Marie ainsi que le euré de cette paroisse, le R. P. Vitale Cececoni ; le Supérieur de St-Pierre, le R. P. La Supérieur des R. P. Salésiens.

Les élèves des écoles italiennes, rangés, par ordre de classes, dans la nef, ainsi que ceux des R. P. Salésiens et les pensionnaires de l'Orphelinat italiens.

La colonie albanaise était représentée par une délégation.

De nombreuses couronnes avaient été envoyées par le Consulat Général d'Italie, les anciens combattants italiens, la colonie italienne et la colonie albanaise d'Istanbul, etc...

La messe, très imposante, a été célébrée par R.P. Azteni. Le R.P. faisait fonction de maître de cérémonie. Tous les religieux de St. Antoine participaient à la cérémonie.

On a exécuté la messe à trois voix d'Antonelli et Botazzo. A l'orgue le Mo Maggi. Le Père Supérieur T.R. Cav. Montico, dirigeait la messe de St-Antoine qui s'est distinguée par sa pureté.

Le Consul général Comm. Med. G. Castruccio a procédé à l'apostrophe. La foule émue a répondu : « Amen ».

La célébration a été très imposante dans l'austérité du rituel.

La comédie aux cent actes divers

L'AMOURI

Le nommé Ibrahim, fils de Kasim, au village de Balci, commune de Kandira (Izmit) nourrit sa femme Ayge une passion aussi vive qu'exclusive. Chez lui, la jalousie revêtait une forme malade. Ayge, qui pourtant l'aimait bien, en était exécutée. Et ce ménage, pourtant si uni, commençait à être déchiré par de fréquentes querelles.

Il y eut de bonnes âmes, comme il s'en trouve toujours, qui s'employèrent à accroître les soupçons, pourtant si déraisonnables, du malheureux Ibrahim.

Et, un jour, comme sa femme était chez elle, au milieu d'un cercle de voisines et d'amies, son mari entra tout à coup, le poing armé d'un revolver. Il tira plusieurs balles contre la jeune femme, sans mot dire, puis, jetant dans un coin son arme fumante, il dégaina un poignard, pour lacérer le corps qu'il avait tant aimé. On imagine la terreur des assistantes.

Après quoi, Ibrahim alla froidement se constituer prisonnier au commissariat de police en déclarant l'acte qu'il venait de commettre.

Une enquête est en cours.

LA DOUBLE CAPTURE

Une descente de police soudaine a eu lieu avant-hier dans un café d'Izmir. Elle a abouti à l'arrestation de deux individus dont les allures étaient suspectes. Ils avaient deux ballots d'habits de paysans qu'ils se disposaient à endosser pour se travestir. Les deux hommes ont été trouvés porteurs de revolvers, mais la soudaineté de l'action des représentants de l'ordre a été telle qu'ils n'ont littéralement pas eu le temps de recourir à leurs armes. L'enquête ultérieure a démontré l'extrême importance de cette double capture.

L'un des deux individus que l'on vient d'appréhender est un repris de justice aux noms divers et à l'activité multiple. Il y a quelques années cet homme, qui est un ex-chauffeur du nom de Hulüsi, avait arraché contre menace au four-

nier Nuri, de Cerrahpaşa, un montant de Coadamné par le tribunal dit des lourdes de notre ville à 7 ans de prison, il a été parvenu à brûler la police gardes.

Depuis, il n'avait pas précisément travaillé. Il s'était livré pendant un temps au commerce, à Afyon, sous un faux nom de Süleyman de Malatya. Mais les gains faciles et rapides. Se rendant à la capitale, il s'était fait admettre comme marchand de tabac. Il lui vola 4.000 Liras la fuite. Il fit un court séjour à Bursa. Là, il participa, il y a eu une triste équipée dont nous avons vu cette place : le meurtre du chauffeur que ses assassins dévalisèrent et dont le cadavre dans un puits. Les deux individus étaient parvenus à fuir.

Il s'était transféré à Izmir. Et il a été mené à formuler de sinistres projets pour la réalisation de ses plans jusqu'à ce jour lui servait d'acolyte. Il lui fallait un acolyte sûr. Il imagina de recruter un autre fugitif de la justice, Tefvik Kural, qui avait jadis jadis revolver un agent de police, et qui était rentré dans son pays après avoir été condamné à la prison.

Alléché par l'éventualité d'affaires, Tefvik Kural était accablé d'offres. L'opération à exécuter était si agissante de forcer le chef de bandes de planches auprès de lui, fait admettre comme employé.

Ainsi l'intention énergique, au bon moment, des agents de justice, a permis un terme à la carrière de ces repris de justice pleins d'audace. Les deux individus ont été dirigés

Au Ciné
LALE ARTIE SHAW
avec
FRED ASTAIRE et PAULETTE GODDARD
dans
TEMPÊTE de JAZZ

CE FILM GRANDIOSE sera maintenu
encore UNE SEMAINE à l'écran

COMMUNIQUE ITALIEN

Engagements de patrouilles dans la région de Mechilli. — L'activité aérienne en Afrique. — Le pilonnage de Malte. — Un convoi déjoue les attaques d'avions-torpilleurs. — Deux sous-marins anglais détruits; cela en fait six en un mois. — Les sous-marins italiens sur le littoral de l'Amérique

Rome, 11. (Radio de Rome, émission de 14 heures)
Communiqué No. 648 du Quartier Général des forces armées italiennes : Des éléments ennemis en exploration eurent un engagement avec une de nos patrouilles dans la région de Mechilli et furent mis en fuite après avoir subi des pertes.

Nos formations aériennes ont attaqué avec succès des moyens mécanisés et en ont endommagé un bon nombre. Au cours d'une incursion nocturne effectuée sur Benghazi par des avions anglais, on n'enregistra ni victimes ni dégâts.

Le pilonnage de Malte se poursuit pendant le jour et la nuit. Des aéroplanes des dépôts des magasins furent atteints à plusieurs reprises par des bombes de tous calibres. Des incendies de vastes proportions et de longue durée éclatèrent sur les objectifs atteints plusieurs fois. L'ennemi perdit onze appareils, dont six détruits au sol et 5 abattus par les chasseurs allemands au cours d'engagements aériens.

Un de nos convois de retour de Libye, escorté par des formations navales et aériennes, fut attaqué par des avions-torpilleurs. L'attaque fut déjouée grâce à la rapidité de manœuvre et l'efficacité du tir. Le convoi arriva à destination sans avoir subi de dégâts. Au cours de l'engagement deux avions anglais furent atteints et tombèrent à la mer.

Les torpilleurs «San Martino» et «Solferino» coulèrent chacun en un jour et un endroit différents, un sous-marin ennemi. Ces quatre dernières semaines, les Anglais perdirent ainsi en Méditerranée six sous-marins dont la destruction est certaine.

Nos sous-marins opérant le long des côtes des Etats-Unis d'Amérique coulaient des navires ennemis d'un déplacement total de 25.000 tonnes. Au cours d'une semaine, 50.000 tonnes furent ainsi coulées dans cette zone. Se sont particulièrement distingués au cours de ces opérations les sous-marins commandés par les capitaines de corvette Longanesi, De Giacomo, Giudici, Fecciali Costoto.

Les deux torpilleurs cités plus haut appartiennent à une série d'unités évènement, quant les grandes batailles du Risorgimento. Ce sont des bâtiments de 862 tonnes lancés en 1919-20 et filant 32

noeuds. Ils ont un équipage de 105 hommes. Leur armement comporte 4 canons de 102m.m., 2 de 76 anti-aériens, 4 tubes lance-torpilles; ils sont en outre équipés pour la pose de 10 mines.

Il résulte d'une statistique que les sous-marins anglais coulés par la flotte italienne, depuis le début des hostilités en Méditerranée jusqu'au 27 juillet 1942 sont au nombre de 21 auxquels il convient d'ajouter 2 sous-marins gaullistes, 1 hollandais et 1 polonais.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les attaques soviétiques repoussées. — La 61ème div. allemande s'est distinguée. — La guerre en Afrique. — Le martèlement de Malte. — Quelques chiffres. — Les incursions de la RAF

Berlin, 11 (Radio) — Le commandement en chef des forces armées allemandes communique :

Dans le secteur sud des attaques soviétiques massives ont été repoussées avec des pertes sanglantes pour l'ennemi.

Des attaques contre plusieurs points isolés de nos positions du Nord et du Centre ont été aussi repoussées. La 61e Division d'Infanterie Brandenburg s'est particulièrement distinguée au cours de ces combats.

En Afrique du Nord, des patrouilles britanniques ont été repoussées dans la région de Mechilli et des colonnes motorisées bombardées.

Au cours des attaques sur Malte, l'ennemi a perdu 5 avions en combats aériens et 6 détruits au sol.

Des avions de combat allemands ont coulé de jour un cargo britannique de 2.000 tonnes au large des Shetlands et ont bombardé avec des bombes du plus gros calibre des installations d'aérodromes de ce groupe d'îles.

Dans la période entre le 1 et le 9 mars, les Anglais ont perdu 68 appareils, dont 43 au-dessus de la Méditerranée et en Afrique du Nord. Les Allemands perdirent 19 appareils dans la lutte contre la Grande-Bretagne dans le même laps de temps.

L'aviation ennemie survola la Reich occidental lançant des bombes surtout sur des quartiers habités. Plusieurs civils ont été tués ou blessés. Trois des avions attaquants ont été abattus.

Sur le front germano-finlandais du Nord

Berlin, 11. A. A. — Le haut-commandement de forces armées allemandes communique :

Des avions de combat allemands ont bombardé au nord le port de Kandakacha. Après avoir été touché par des coups en plein, un train a fait explosion. L'aviation finlandaise a attaqué avec les armes de bord des aérodromes soviétiques dans l'espace carélien. Au cours de la journée du 9 mars, cinq avions soviétiques ont été abattus dans des combats aériens et quatre appareils ont été détruits au sol.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 11. A. A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique du Moyen-Orient :

Nos patrouilles de combat furent de nouveau actives pendant toute la journée et il s'ensuivit une série d'engagements avec l'ennemi. Malgré la force des patrouilles ennemies qui comprenaient de l'artillerie et, dans au moins un cas des chars, elles furent dans tous les cas contraintes de se retirer en laissant des prisonniers entre nos mains et, en subissant la perte de quelques transports mécanisés causée par notre canonnade. Notre aviation donna un appui efficace à ces opérations.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Les combats continuent

Moscou, 12. A. A. — Communiqué soviétique de la nuit :

Le 11 mars, nos troupes ont continué à livrer des batailles et infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

Le 9 mars 83, avions de l'ennemi ont été détruits et non pas 30, chiffre qui avait été indiqué auparavant. Parmi les avions détruits, il y a 38 «Junkers» de transport.

Le 10 mars 19 avions allemands ont été détruits. Nous avons perdu 5 avions.

La marine de guerre espagnole

Une dépêche de l'A. A. que nous avons publié ces jours derniers annonçait l'attribution d'un crédit de 200 millions pour la modernisation des navires de guerre espagnols existants et le développement des bases navales. Il n'est donc pas inutile d'examiner rapidement quelle est la situation de cette flotte, au lendemain de la guerre civile, où sa participation a été si importante, et quel pourrait être son rôle à l'entrée occidentale de la Méditerranée.

La marine de guerre espagnole disposait de trois cuirassés de ligne de 14.000 tonnes, qui pouvait être considérée comme les plus petites unités de bataille en service dans le monde entier. Un des bâtiments de cette classe avait péri en 1923 sur les côtes du Maroc. Les deux autres participèrent à la guerre civile l'un au service des nationalistes, l'autre sous les couleurs des rouges. Tous deux ont péri. La perte n'est guère sensible puisque aussi bien ces unités étaient déjà fort anciennes et surtout d'une lenteur excessive.

Plus sensible est la perte de l'un des deux croiseurs de 10.000 tonnes qui servirent pendant la guerre civile sous le drapeau national. Une seule de ces unités survit; c'est actuellement l'unité la plus puissante de la flotte espagnole, le croiseur *Canarias*. Comparable à tous les croiseurs de 10.000 tonnes des grandes marines internationales, il en a la vitesse (33 noeuds) et la protection

un peu sommaire, ce qui est un trait commun à tous ces bâtiments. La cuirasse latérale atteint 100 m.m. à la hauteur des dépôts de munitions. Un blindage de 25 m. m. protège les tourelles des 8 pièces de 203 m. m. composant l'artillerie lourde.

Viennent ensuite cinq petits croiseurs légers dont trois de 7.175 tonnes et deux plus petits (moins de 5.000 tonnes) assez anciens, mais qui ont été ou sont sur le point d'être modernisés.

Dans le cas du *Navarra* (ex-*Repubblica*, ex-*Reine Vict. Eugénie*) par exemple, c'est toute la silhouette du navire qui a été complètement modifiée; le nombre des cheminées a été réduit de trois à deux; un gigantesque blockhaus en forme de tour a été érigé à l'avant.

Les mêmes travaux sont en cours à bord du *Mendez Nunez*. Enfin, la refonte des trois croiseurs de la classe *Alm. Cervera* est aussi prévue.

Au cours de la guerre civile, l'Italie a cédé aux nationalistes espagnols, au début de l'automne de 1937, quatre destroyers deux de 1.407 et deux de 864 tonnes, dont l'arrivée dans les eaux de Palma de Majorque, où était concentrée la flotte nationale, fut saluée avec enthousiasme. Il s'agissait d'ailleurs de bâtiments déjà anciens, puisqu'ils dataient de 1915 et 1919. Ils ont reçu les noms des deux villes d'Afrique où le mouvement national a pris naissance, *Ceuta* et *Melilla* et des deux villes d'Espagne, martyres de la révolution, *Huesca* et *Teruel*. La plupart des destroyers coulés au cours de la guerre civile ont été renfloués et modernisés. La marine espagnole dispose ainsi de 9 grands destroyers de 1.536 tonnes et 3 de 1.044 tonnes.

On compte aussi une dizaine de sous-marins, dont 3 bâtiments de la classe *D* en achèvement ou encore sur cale et deux cédés par l'Italie, au cours de la guerre civile, le *Gen. Mola* et le *Gen. Sanjurjo*.

Notons encore quatre pose-mines modernes, armés comme de petits croiseurs et dont une partie avaient été utilisés comme tels durant la guerre civile, un assez grand nombre de canonnières et une flottille de vedettes-torpilleurs.

Dans l'ensemble, la marine espagnole constitue un facteur intéressant plus par la valeur du personnel, qui a fait ses preuves au cours de la guerre de libération nationale, que par le nombre de ses unités. Elle est servie aussi par la position stratégique du pays dont les bases navales sont réparties à la fois sur la Méditerranée et l'Atlantique et commandant le passage entre cette mer et l'Océan.

Le nouvel ambassadeur du Japon à Moscou

Tokio, 11 A.A. — M. Naotake Satoh, le nouvel ambassadeur du Japon en URSS, quitta Tokio aujourd'hui à midi pour rejoindre son poste.

Le ministre syrien de la Défense est décédé

Damas, 11 A.A. — Abdul Ghaffar El Atrache pacha, ministre syrien de la Défense nationale, est mort soudainement à Damas.

Les procès en France

Dijon, 11 A.A. — Cinq acquittements et 13 condamnations à des peines allant de 10 ans de travaux forcés à un an de prison ont été prononcés hier par la section spéciale de la cours d'appel de Dijon.

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata
Istanbul-Bahçe-kapi
Izmir

TELEPHONE : 44.610
TELEPHONE : 24.410
TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE



LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

pression dans le pacte de l'Atlantique. Si elles les sacrifient, elles creuseraient leur fosse de leurs propres mains. L'URSS ne peut donc songer à demander pareille chose à ses alliés. Le demanderait-elle qu'elle ne pourrait qu'es-suyer un refus.

D'ailleurs, la situation est-elle propice à la Russie pour exercer une pareille pression ? Une paix séparée germano-russe aggraverait du coup les difficultés avec lesquelles l'Angleterre et les Etats-Unis sont aux prises ; mais l'Angleterre n'a-t-elle pas déjà tenu tête à l'Allemagne au moment où l'URSS était encore neutre ? Et elle a, entretemps, gagné un temps considérable. Quant à la Russie, aurait-elle pu défendre le territoire national sans l'appui américain et anglais ? L'URSS n'est pas entrée en guerre pour faire plaisir à l'Angleterre ou sur son insistance pour qu'elle ait le droit de se plaindre de ce qu'elle ne trouverait pas auprès de cette dernière ce qu'elle en attendait.



Une discussion au sujet de la paix

M. Ahmet Emin Yalman commente un article de M. Wendell Wilkie, publié dans le « Vatan » d'aujourd'hui. Il écrit notamment :

Il faut constater avec regret que le monde n'a pas acquis la conviction que le monde soviétique, qui se bat aujourd'hui avec héroïsme dans les rangs des Démocraties, sera demain un élément de paix et de sécurité. Au contraire, certains indices donnent l'impression que l'URSS nourrit telle ou telle autre aspiration territoriale. Cette impression à tort ou à raison se retrouve dans tous les pays neutres.

De même, il est certains indices qui montrent que le gouvernement anglais, ou plus exactement certains hommes d'Etat anglais, ne sont pas attachés complètement aux principes idéaux dont l'humanité attend la paix et ont une tendance à revenir à la politique secrète.

... Dans son article, M. Wilkie nous indique nettement que, dans le cas où l'Angleterre, sous la pression de difficultés provisoires, s'écarterait de ces principes ou les sacrifierait sous l'impulsion de certains courants politiques, l'unité d'objectifs entre les deux pays serait ébranlée. Cette fois, l'Amérique est résolue à ne pas désertir la table de la conférence de la paix et à ne pas se soustraire à ses responsabilités.

... Ces dispositions de l'Amérique ne sauraient nous laisser indifférents. Notre non-belligérance ne signifie pas que nous soyons résolus à demeurer simples spectateurs de la guerre et de la paix future. Nous jouons un rôle très actif, qui consiste à épargner les horreurs de la guerre à notre territoire, qui sert de point de passage très important pour le monde de valeurs générales qui s'appellent le respect de la parole donnée, du droit et de la sécurité.



La ruse de guerre japonaise qui a trompé les Anglo-Saxons

M. Asim Us rappelle les opinions exprimées en 1938, par les anciens amiraux japonais dans la revue « Hinode ». Ils estimaient que l'Angleterre n'aurait pas accepté les risques d'une guerre pour la Chine. Il suffisait que Japon parût décidé à agir...

Dans le monde politique, cela s'ap-

pelle un bluff. Quatre ans se sont écoulés depuis. Les événements ont démontré que ce que l'on croyait un bluff de la part du Japon, était en réalité la guerre. Très secrètement, il s'est préparé à faire la guerre à la fois contre l'Angleterre et contre les Etats-Unis. Mais à la faveur d'une propagande indirecte, très habilement menée, il a répandu partout l'impression qu'il n'était nullement décidé à faire réellement la guerre et que ses préparatifs n'étaient qu'un trompe-l'oeil. Et le monde anglo-saxonne continua à croire qu'il ne s'agissait que d'un bluff.

Lorsque, à la veille de l'offensive japonaise, un diplomate fut envoyé en mission à Washington, nul ne crut à une ruse de guerre. On s'imaginait qu'une fois de plus, les manœuvres japonaises resteraient sans lendemain. En grâce à tout cela, les Japonais sont parvenus à appliquer parfaitement le plan qu'ils avaient conçu contre les Anglo-Saxons.

L'editorialiste du « Tasviri Efkâr » rappelant les traditions historiques de la France et l'ardeur de son peuple estime que les Anglais ont eu tort de se livrer à une provocation dangereuse par le bombardement de Paris.

Une paix séparée entre le Japon et l'Australie est impossible

Mais un « arrangement » peut être conclu

Tokio, 11 A.A. — Le porte-parole officiel, M. Hori, décrivant, lors de la conférence de la presse, la situation en Australie, souligna les difficultés pour les Anglo-Saxons d'aider efficacement l'Australie dans les circonstances actuelles.

Répondant à la question de savoir s'il existe une possibilité de paix séparée entre le Japon et l'Australie, il déclara :

— Cela est impossible en raison de l'accord signé par le Japon, l'Allemagne et l'Italie de ne pas conclure de paix séparée ; mais il est possible toutefois pour le Japon et l'Australie d'arriver à une sorte d'arrangement.

Le vide à Rangoon

Mandalay, 11 AA. — Quand les Japonais entrèrent à Rangoon, ils constatèrent que toutes les usines et les établissements industriels étaient en ruines et que même les rayons des plus petits magasins étaient vides. En effet, quelques jours avant l'évacuation, les magasins ouvrirent largement leurs portes et invitèrent tous les soldats combattants à s'emparer de tout ce qui pouvait leur convenir. Des pancartes furent placées aux entrées des magasins avec la mention : « Entrez messieurs et servez-vous » !

LA PRESSE

« Arkitekt »

Le dernier numéro de cette revue mensuelle d'architecture, d'urbanisme et d'arts décoratifs vient de paraître. Nous relevons au sommaire des études d'un grand intérêt. Le texte est abondamment illustré avec des photos et maints croquis et maquettes.

THEATRE MUNICIPAL DRAME



PARA
Drame en 5 tableaux

par : Necib Fazıl Kısakürek

COMEDIE

Ökse ve sükse

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü :

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52

La guerre sur mer

Le « Malaya » endommagé

La Linea, 12. AA. — Le cuirassé *Malaya* est revenu ici. Il est endommagé.

Où est la flotte française ?

Londres, 12-A.A. — On déclarait à Londres mercredi que rien ne laissait actuellement prévoir que les Allemands ont l'intention de saisir la flotte française. Des bruits courent depuis longtemps au sujet du sort de cette flotte, mais l'amiral Darlan est fier de l'avoir créée et il est douteux qu'il permette qu'elle tombe aux mains des Allemands, à moins qu'il n'y soit contraint.

Il est peu probable que le *Dunkerque* endommagé à Oran et plus tard transporté à Toulon, puisse être remis en état de servir avant de longs mois.

De nombreuses unités de la flotte française sont à Toulon depuis longtemps, mais, pour autant que l'on sache, le *Richelieu* se trouve à Dakar.

Son jumeau, le *Jean Bart* se rendit à Casablanca, mais dans un état très incomplet et il est peu probable que sa construction ait fait des progrès. Il n'existe aucun moyen dans ce port de procéder aux travaux importants qu'il requiert encore.

Un cargo coulé

Washington 12 A.A. — On a annoncé officiellement hier la perte du cargo *Malama*.

Malama était un pétrolier de 3275 tonnes appartenant à la Matson Navigation Cie de San Francisco. Il filait 9 noeuds. Le navire avait été lancé en 1919 aux chantiers de la Submarine Boats Cie de Newmark New-Jersey).

On taira les pertes que l'on ne pourra pas éviter...

Washington 12 A.A. — L'amiral King, le nouveau chef des opérations navales, annonça à la conférence de la presse que désormais les noms des navires marchands coulés ne seraient pas révélés afin de ne pas donner des renseignements utiles à l'ennemi. Les navires coulés seront seulement qualifiés de « gros », de « moyen » et de « petit ».

Un vapeur brésilien coulé

New-York, 11 AA. — Le navire brésilien *Cayha*, de 5000 tonnes, fut torpillé dans la nuit de dimanche à lundi, à 130 milles au large de la côte des U.S.A. 53 hommes d'équipage et six passagers sont manquants, 28 passagers et membres d'équipage débarquèrent sur un point de la côte américaine.

Les pertes de la marine marchande norvégienne

Stockholm, 11 A. A. — On mande d'Oslo :

Une statistique officielle indique que, depuis le début de la guerre jusqu'au 31/12 dernier, la flotte marchande norvégienne perdit un tiers de son tonnage d'avant-guerre, soit un million et demi de tonnes. 1.300 hommes d'équipages décédèrent.

France et Etats-Unis

Washington, 12 A. A. — L'ambassadeur de France, M. Henry Haye, rendit visite à M. Sumner Welles mercredi et lui donna l'assurance que la flotte française ne serait pas livrée à l'Axe. M. Haye déclara ensuite à la presse que « Madagascar est et demeurera française ». Halifax visita Welles ensuite, mais le but de sa visite ne fut pas révélé.

En est-il temps encore ? Sir Stafford Cripps ira aux Indes

Londres, 11 AA. — On annonce officiellement que Sir Stafford Cripps se rend aux Indes en mission spéciale. Cripps confèrera avec le vice-roi de l'Inde et le commandant en chef au sujet de la situation militaire. Le but officielle de la visite de Cripps aux Indes est de recevoir le consentement aux propositions constitutionnelles du gouvernement britannique.

LA BOURSE

Istanbul, 11 Mars

Sivas-Erz

Sivas-Erz

Bhemin de t. d'Anatolie

Canque Centrale

Banque d'Affaires

CHEQUES

Change

| | | |
|-----------|-----|----------|
| Londres | 1 | Sterling |
| New-York | 100 | Dollars |
| Madrid | 100 | Pesetas |
| Stockholm | 100 | Cour. B. |

La guerre du Pacifique aura aussi sa bataille de Moukden

Les ressources des pays combattants par le Japon compenseront la diminution de ses stocks

Tokio, 11-A.A. — Des révélations sur les conceptions générales du haut commandement japonais furent faites par le major général Kenryo Sato, directeur du bureau des affaires militaires du ministère de la Guerre, au cours d'un discours radiodiffusé. Il déclara que le Japon est de plus en plus en mesure de soutenir la lutte entre les Etats-Unis.

La guerre d'usure

— Nous entrons dans une période de guerre d'usure maritime et aérienne, dit-il. Nous devons nous attendre à plusieurs années de guerre d'usure. Nous cherchons à épuiser les réserves de l'aviation et de la marine ennemie dant qu'il renforcera les siennes. Nous devons prévoir le moment où les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, après l'effacement du plan de réarmement américain, c'est-à-dire dans deux ou trois ans, déclencheront des opérations contre le Japon. Nous ne savons pas si cette attaque viendra du nord ou du sud.

Il rappela la bataille de Moukden en 1905 qui termina pratiquement la guerre russo-japonaise, et ajouta que la bataille du Pacifique aurait aussi sa bataille de Moukden quand se terminera la guerre d'usure et de réarmement. La probabilité pour le Japon est d'être prêt à ce moment.

Le Japon ne s'est jamais engagé à fond contre la Chine

Le général Sato expliqua ensuite que le Japon évita systématiquement d'engager trop à fond la Chine car il voyait la crise internationale menacer. Il consacra à la Chine seulement 20 pour cent de ses forces armées et 10 pour cent de son effort industriel, était conservé pour constituer une armée moderne puissamment armée avec une aviation considérable.

Le commandement, déclara-t-il, compte de deux facteurs :

Primo, les ressources des pays qui compenseront l'épuisement des stocks au début, redresseront rapidement la courbe de la production industrielle.

Secundo, il choisit le moment le plus propice pour déclencher les attaques. Déjà en 1941 représentait la dernière chance que le Japon ne pouvait pas laisser passer.

Le général Sato admit que le Japon de la province maritime sibérienne discuté entre Staline et Matsouki en avril 1941 à Moscou. Il assumait qu'au cours des négociations Japon et les Etats-Unis préparaient la guerre, le Japon acquit la certitude que le Japon ne pouvait pas laisser passer. Tchong-Kai-Chek aurait accepté la paix de compromis, laissant aux Etats-Unis un certain nombre de garnisons à l'intérieur de la Chine.